

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



Toi qui es feu

Toi qui es feu, Seigneur,
de ce feu de la nuit pascale,
qui flambe sur les parvis ;
de ce feu qui consume nos tristesses,
nos lassitudes et nos regrets
pour nous faire brûler d'un amour neuf,
fais flamber en nous ton esprit de foi,
la flamme de joie et de charité.



Toi qui es l'eau vive, Seigneur,
de cette eau bénie
qui coule sur le front des baptisés ;
de cette eau qui fait renaître chacun à la vie
et renouvelle en nos cœurs
notre ardeur à te suivre,
fais jaillir en nous ton Esprit de fécondité,
car tu es source de toute Création.



Toi qui es lumière, Seigneur,
de cette lumière des cierges
de la veillée pascale ;
de cette lumière qui réchauffe
nos cœurs fermés et endurcis,
qui illumine la nuit de nos souffrances
pour rallumer l'espoir au creux de notre être,
éclaire-nous de ton Esprit de conseil,
de force et de consolation.

Oui, Seigneur,
en cette nuit de Pâques,
donne-nous de croire en la Résurrection !

Elisabeth Marshall

... *“Un certain Jésus qui est mort,
mais que Paul prétendait toujours vivant”* (Act 25,19)

Au moment même où j'allais commencer ce petit article, un frère vient m'annoncer une nouvelle qui nous saisit tous profondément : frère Maurice est mort ! On venait de le trouver allongé sur son lit, le corps déjà froid. Il a dû mourir dans son sommeil. La veille, il travaillait encore au garage de la ferme comme il le faisait chaque jour. Il aurait eu 79 ans le 31 janvier.

Son enterrement s'est déroulé au milieu d'une grande assemblée car il était très connu (il était né à Loudéac) aimé et estimé de tous, toujours prêt à rendre service. Devant une telle mort, brutale et totalement inattendue, la question : *“à quoi croyez-vous ?”* prend toute sa profondeur, car la seule réponse que j'ai encore à dire, aujourd'hui plus que jamais, c'est : *“je crois à une personne ! Je crois à ce Jésus de Nazareth en qui j'ai reconnu le Fils bien-aimé du Père. Je prétends ou mieux, je crois de toutes mes forces, comme saint Paul, qu'il est toujours vivant”*.

Puisque nous sommes invités à aller au cœur de la foi, en particulier à partir de La Vigile Pascale, j'aimerais témoigner que chaque année, célébrant avec mes frères et sœurs chrétiens cette célébration à minuit, *“nuit de vrai bonheur”*, j'attends avec une joie humaine et spirituelle le moment où nous entendrons l'apôtre saint Paul nous dire dans la lettre aux Romains : *“nous le savons : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir”* (Rm 6, 9). Ce cri de l'apôtre nous prépare d'ailleurs à entendre, aussitôt après, la proclamation de l'Evangile qui est l'annonce de l'ange aux femmes : *“Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit”* (Mt 28, 5-6).

“Le Christ ne meurt plus” : le mystère pascal qui constitue vraiment le cœur de notre foi de baptisés trouve, dans cette affirmation de saint Paul, son contenu le plus dense et qui ne peut être édulcoré. D'ailleurs, l'auteur de l'Apocalypse le dit lui-même avec autant de force quand il met dans la bouche d'un fils d'homme, qui est pour lui Jésus ressuscité, cette parole : *“ne crains pas, Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles”* (Ap 1,17-18).

“A quoi croyez-vous? Qu'est-ce qui vous fait marcher?”. Pour moi, la seule réponse possible est celle qui s'appuie sur le témoignage des apôtres : Jésus de Nazareth qui a vécu parmi nous, sur notre terre, qui a été arrêté, crucifié, qui est mort et dont le corps a été mis au tombeau, ce Jésus a surgi au matin de Pâques, vivant à jamais, vainqueur de la mort. Il est donc bien le Vivant, celui sur qui, comme dit saint Paul, avec une force extraordinaire, *“la mort n'a plus aucun pouvoir”*. Cela signifie donc qu'il y a un corps, tellement rempli de la gloire de Dieu, un corps tellement débordant de l'Esprit Saint, que la mort n'a plus sa place en lui ; ce corps d'homme qui a vraiment connu la mort puisqu'il a été mis au tombeau, n'est plus atteint par la loi terrible de la mort. Nous qui vivons aujourd'hui, nous portons en nous cette loi de la mortalité, cette *“loi de la mort qui nous afflige”* (Préface des défunts) et nous sentons bien son travail s'accomplir en nous chaque jour, ce travail qui continue en nous jusqu'au moment inconnu de nous où la mort aura le dernier mot.

Le dernier mot ? Au cœur de la Vigile Pascale, nous osons affirmer que la mort n'a pas eu le dernier mot puisque *“ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus”*. Cela veut donc dire que durant la nuit pascale de 2004, nous allons rejoindre le Christ dans le jaillissement même de sa résurrection, nous allons le contempler surgissant du tombeau et nous disant cette parole sur laquelle nous fondons toute notre existence de disciples : *“Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps”* (Mt 28, 20). Il est vraiment avec nous lui qui est le Vivant !

Frère Paul Houix - Abbaye de Timadeuc

Le grain de sable...

ou
Rubrique de l'Actualité

Ce que tu écris n'est jamais bien réjouissant. Ce lecteur fidèle du « Clocher », m'interpelle. Serais-je pessimiste ? Derechef je m'interroge, soucieux de comprendre si cela vient de moi, mais peut-être de l'actualité, ou encore de la lecture que mon interlocuteur fait de mes articles.

Le moyen de savoir : se rapprocher le plus près de la réalité, aller à la pioche dans les gros titres que m'offrent ces jours la presse éparse sur le bureau.

Un titre :

« **Comment la finance a tué Moulinex ?** »

Résumons.

Difficultés de l'entreprise jusqu'ici entreprise familiale. Différentes expériences sont tentées, jusqu'au jour où se met en place une nouvelle stratégie : la croissance externe, entraînant l'achat de concurrents et au terme une dette considérable à combler. L'explosion du serpent monétaire, les dévaluations des monnaies étrangères, l'engagement sur des marchés de concurrence par les prix font le reste. Les banques ne suivent plus. Il faut entrer en bourse et ouvrir son capital au privé.

Dans un long article (Monde D. Mars 2004), Frédéric Lordon continue ses explications et émet une opinion d'ensemble : l'espoir d'une mondialisation heureuse, puis la crise financière internationale de 1997 font que le beau bateau Moulinex fait eau... Pourtant il précise au-delà des mille et un aléas que rencontre une entreprise sur son parcours : « ... la vraie peste qui a fait crever Moulinex vient probablement d'ailleurs. Elle vient de la concurrence dont toutes les forces ont été déchaînées au nom du progrès

économique.

La concurrence : maxime de toutes les déréglementations, saine principe de l'efficacité, aiguillon des tendances à la paresse. »

Chaque construction a son grain de sable qui bloque le système.

Autre titre : « **Le scandale Parmalat** »

Nous restons dans le domaine économique. La faillite d'Euron était un record. Record battu ! L'action Parmalat, valeur sûre de la bourse de Milan s'effondre. Le grain de sable enrayant la machine n'est plus simplement dû à une concurrence effrénée, mais aussi à la mise en place d'un système frauduleux, fait de malversations comptables.

Ignacio Romanet les relève en première page du Monde D. (Février 2004) : faux bilans, documents truqués, bénéfices fictifs, pyramide complexe de sociétés offshore.

On n'a pas su prévoir, ni voulu intervenir à temps. Toute une belle mécanique à nouveau grippée par la force de l'homme. Ici le grain de sable est repéré. C'est lui, l'homme - pas la machine - lui, force de décision.

Et les gros titres s'accumulent qui ne manquent pas de nous le rappeler :

« **En France l'amiante tue 3 000 personnes par an.** »

« **Des terroristes menacent la France d'attentats.** »

« **L'horreur terroriste frappe Madrid.** »

L'homme en question en appelle à l'homme :

« **LES VICTIMES DE L'AMIANTE ATTENDENT JUSTICE.** »

« **La Belgique se prépare à juger Marc Dutroux.** »

« **Après le départ d'Aristide, reconstruire Haïti.** »

L'actualité n'est décidément pas réjouissante à l'homme qui la crée. Ajoutons à cela les catastrophes naturelles, accidents, guerres, famines, épidémies ... et nous avons fait le plein.

Mais en dépit de tout j'avoue : mon interlocuteur a raison. Il nous faut sortir des gros titres pour retrouver dans nos attentes les occasions d'espérer. Elles ne manquent pas, présentes parfois à chaque page, mais pas à la une. Au hasard on peut apprendre :

« **La Croix Rouge initie les étudiants aux premiers secours.** »

« **Le diocèse d'Evry s'associe à un acte de soutien aux Roms.** »

« **Français et Marocains au secours d'al Hoceima.** »

« **Le Cardinal Lustigier réaffirme la solidarité entre catholiques et juifs.** »

« **Manlyar Monshipour : il boxe pour Bam la sinistrée.** »

Nous connaissons aussi, nombreux, ceux qui sans remplir les colonnes de nos quotidiens, œuvrent bénévolement dans des associations, O.N.G., etc... au service de leurs frères. Je précise : leurs frères, les hommes.

L'homme à la source de toute démission.

A la source aussi de toute mission.

L'homme, grain de sable capable de modifier toutes les données. L'homme mon voisin. L'homme que je suis. Moi responsable et à la place que j'occupe. Grandissime dans un sens, indispensable à la marche de l'énorme machine du monde, facteur d'espérance et de progrès, sauveur en vivant mon quotidien, réalisateur de chaque promesse inscrite au cœur de chacun en me réalisant moi-même.

Mais ce peut-être moi aussi, cupide et m'arrêtant à moi-même et mes plaisirs.

Ainsi en va-t-il ! Chacun de nos actes peut faire ou défaire notre monde. Chaque instant de nos vies peut construire la vie. C'est le sens de la Résurrection que nous allons fêter. Au-delà de la souffrance et du mal, il nous appartient d'en être témoin.

Dans une dernière rubrique je disais que l'autre était un repère pour nous. L'autre prochain. L'autre quand je m'interroge.

Mais nous avons aussi à être interrogé pour l'autre, repère à notre tour.

Sans doute ne suis-je rien, poussière qui retournera poussière me dit ce temps de Carême. Grain de sable. Mais en même temps je suis de cette Eglise qui se prépare à la fête et pas n'importe laquelle, celle de la vie, une vie de ressuscité.

C'est le paradoxe : mon sentiment de n'être rien et tellement petit. D'un autre côté la certitude de pouvoir transformer le monde, être celui dont l'autre a besoin, constituant de ce corps dont St Paul dit qu'il souffre dans sa chair si un seul membre est atteint.

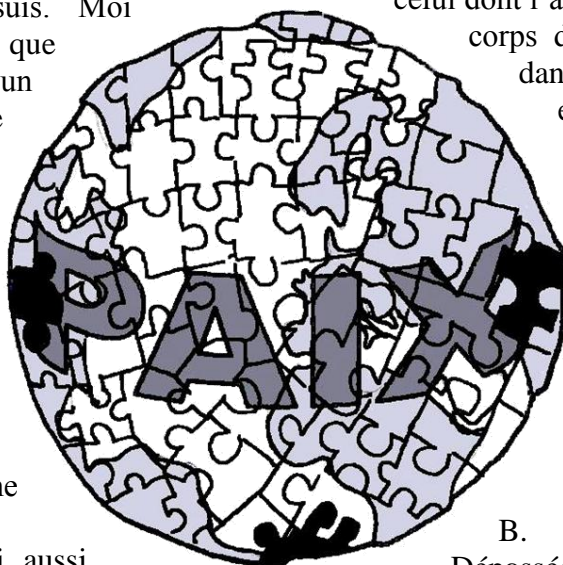
Je peux être assez fou dans un monde aux problèmes sans nom, pour prétendre avoir mon mot à dire, être interrogé pour les autres.

B. Feillet dans « Les Fils Dépossédés », le dit à sa manière :

« Et si on vous demande, question misérable et méprisante : « Es-tu l'Eglise ? », nous n'aurons pas honte de dire dans notre dérision : « C'est toi qui le dis. » La reconnaissance ne viendra pas de nous, mais de tous ceux qui s'interrogent devant cette étrange présence. »

Nous nous préparons à la fête. Agissons en vivant. Nous sommes des témoins. C'est sur nos visages et dans nos regards, celui que nous portons sur chacun et chaque événement que se lit déjà la Résurrection.

Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

Au départ du chanoine Collet c'est l'abbé François Guyodo qui devient aumônier de la maison de retraite de Kergoff. Une rue de Caudan "rue Abbé Guyodo" gardera le souvenir de son passage chez nous. Cette rue mène de la rue Jean Moulin au foyer le Belvédère.

L'abbé Guyodo est né en 1915 à Saint Avé ; jeune étudiant il entre au séminaire et est ordonné prêtre en 1943, nous sommes en pleine période de résistance qui se fait de plus en plus pressante et active ; le jeune François Guyodo est vite attiré par le mouvement et rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur. Jeune résistant il participe au combat de St Marcel, rappelons brièvement l'histoire : St Marcel a abrité le plus grand maquis breton où s'est déroulé le 18 juin 1944 un combat mémorable ; avant même le débarquement en Normandie les parachutistes français du "Spécial Air Service" sautaient à Plumellec dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 et rejoignaient les deux mille cinq cents résistants bretons qui s'étaient rassemblés à St



Marcel pour lutter contre l'occupant allemand. Dans son livre "De Gaulle, mon père" son fils Philippe raconte cet événement ; le père et le fils sont ensemble en cette soirée du 5 juin, "je m'apprête à me retirer, raconte le fils, quand mon père, après un coup d'œil à la pendule, le visage devenu grave, m'arrête et articule d'une voix sourde "ça y es" alors je l'interroge : "comment, ça y est ?" et il me répond : "le débarquement ! En ce moment notre deuxième régiment de parachutistes de l'air est en train de larguer ses premiers contingents sur les landes de St Marcel dans le Morbihan près de Vannes".

Durant ce combat l'abbé Guyodo eut une conduite exemplaire, il célébrera une messe avant l'assaut allemand et il portât assistance à de nombreux blessés ; et c'est tout naturellement qu'en 1945 il devint aumônier militaire de la garnison de Vannes et du camp de Meucon, où il côtoya les parachutistes ; pour rester près de ses

hommes il passa son brevet et pourtant l'évêque de l'époque voyait d'un mauvais œil un de ses prêtres sauter en parachute ! En juillet 1947 c'est lui qui célébra la messe lors de la cérémonie de la pose de la première pierre au monument de la Nouette à St Marcel en présence du général De Gaulle.

Puis survint la guerre d'Indochine, il accompagne les paras et devient aumônier pour la zone sud, où il fut blessé ; il combat plus tard au Cambodge, puis c'est le retour en France. L'abbé Guyodo préfère le terrain aux états-majors et c'est tout naturellement qu'on le retrouve plus tard en Algérie, où son activité fut aussi débordante.

L'âge de la retraite (militaire...) va sonner pour notre aumônier ; Monseigneur Bellec le rappelle et le nomme vicaire à Languidic et plus tard à Grand-champ.

Puis il est nommé recteur de Ste Brigitte et plus tard de Camors. En 1973 le voici aumônier à la maison de Kergoff, où il exercera durant dix années ; il les consacrera au service des pensionnaires, à des visites à ses anciens compagnons d'armes, à des promenades. On le voyait aussi quelquefois sur la paroisse ;

lors des absences de l'organiste (Mr Emile Guilloux) il était aux orgues, il célébrait les messes commémoratives. En 1983, il fut hospitalisé à l'hôpital maritime de Lorient, il ne souhaitait pas subir une opération et décédait le 8 juillet.

Ses obsèques solennelles eurent lieu à Meucon, l'église trop petite ne pouvait accueillir tout le monde et la cérémonie eut lieu sur le terrain municipal sous une chaleur torride (ceux qui y étaient s'en souviennent bien ...). Face à l'hôtel, son cercueil était recouvert du drapeau tricolore, du béret amarante de capitaine parachutiste et de ses nombreuses décorations : officier de la légion d'honneur, médaille de la résistance, croix de guerre 39-45, croix de guerre des TOE ; tout ceci méritait bien un nom de rue... Le corps de l'abbé Guyodo repose au cimetière de Meucon.

Jacques PENCREAC'H

BILLETS D'ÉVANGILE

4 Avril 2004

Les Rameaux

Luc 22 (14 - 23) 56

Un rameau reflurira

Une double célébration nous est proposée aujourd'hui : les rameaux verts, les "hourras" de la foule qui accueillent le Christ - et le rameau divin qui se fane sur la croix (son trône de gloire) avant de reflurir au matin de Pâques.

Étrange inconstance de la foule ! Les gens acclament "Celui qui vient au nom du Seigneur" puis, au même endroit, Jésus se retrouve seul, dans l'angoisse de l'agonie. (Ses amis se sont endormis).

D'autres chemins de croix se vivent sous nos yeux. Dans notre monde, on tue, on viole, on persécute, on écrase les petits... Et comme les disciples de Jésus au Mont des Oliviers, bien souvent nous dormons. A quoi bon nos cantiques, si nous ne savons pas reconnaître sous les traits du torturé le visage du Christ.

Réveillons-nous. Le Christ nous appelle.

Vers la CROIX. Vers la VIE.

8 Avril 2004

Jeudi Saint

Jean 13 (1 - 15)

En mémoire du Seigneur

Le jeudi saint célèbre le Corps et le Sang du Christ en mettant en évidence l'aspect "mémorial" du repas pascal de celui qui nous a aimés jusqu'au bout.

MEMORIAL :

Le "mémorial" est bien plus

qu'un souvenir dans notre mémoire.

Il ressemble à la mémoire de Dieu

qui ignore les limites de l'espace et du temps.

Un souvenir serait une page d'histoire.

Le mémorial fait partie de notre histoire présente.

Un souvenir se limite au passé.

Le mémorial dépasse le passé pour rester présent.

Un souvenir cherche à retrouver un événement d'hier.

Le mémorial est un événement vécu encore aujourd'hui.

Un souvenir ne regarde qu'en arrière.

Le mémorial regarde aussi l'avenir déjà présent.

Un souvenir ne serait qu'un "après Christ".

Le mémorial est un "avec Christ".

(R.M. Extrait du Missel des dimanches de 1995)

9 Avril 2004

Vendredi Saint

Jean 18 et 19

Victoire de la croix

Au moment où il accepte de mourir comme un esclave Jésus affirme que son pouvoir vient d'en haut, et qu'il est ici-bas le témoin de la vérité. Sa passion n'est pas le triomphe de ses ennemis, mais la victoire de son Amour. Silence devant ce regard de l'homme torturé. Visage de Dieu aimant à la folie !

10 Avril 2004

Veillée Pascale

Luc 24 (1- 12)

Voici la nuit

Voici la nuit qui nous rend la lumière chante l'Exultet. Voici la Parole. Voici l'Eau. Voici le Feu. Voici la Foi. Voici le Pain et le Vin.

Brûlez vos croix - vos doutes - vos péchés - vos souffrances et vos deuils. Tout, par le Ressuscité, devient lumière et chaleur pour vous et pour le monde.

11 Avril 2004

Pâques

Jean 20 (1 - 9)

Il nous faut vivre

C'est le dimanche des dimanches ! Matin de Pâques.

Nous allons au tombeau à la rencontre du VIVANT. Nous sommes ressuscités avec lui. Nous pouvons regarder en haut, là où s'ouvre notre avenir. Nulle pierre ne fermera à jamais nos tombeaux. Qu'éclate notre joie.

18 Avril 2004

2^{ème} dimanche de Pâques

Jean 20 (19 - 31)

Voir et croire

VOIR et CROIRE : deux verbes qui reviennent dans les textes de ce dimanche.

Voir et croire : les mots s'annulent presque. Si je vois, je n'ai pas besoin de la foi. La foi est un saut dans la confiance, bien au-delà des évidences visibles. Il ne suffit pas de voir pour croire. On ne voit bien qu'avec la Foi.

VOIR et CROIRE : et si on inversait les mots.

La foi sait fixer le regard sur les merveilles de Dieu. Et le rend capable de répéter en vérité : "Mon Seigneur et mon Dieu".

25 Avril 2004

3^{ème} dimanche de Pâques

Jean 21 (1 - 19)

M'aimes-tu ?

L'amour ouvre les yeux du cœur, balaie les hésitations et même les questions.

Dieu a faim - Dieu a besoin des hommes - Incroyable, non ! Dieu a faim de l'homme - de ce dialogue d'amour avec lui.

Jésus interroge Simon Pierre trois fois : "M'aimes-tu ?".

Pierre ne devait pas être un habitué de ces déclarations. Trois fois pourtant, il répond "Oui, je t'aime...".

Alors, le Jésus peut lui confier le service de l'Eglise, parce qu'il aime.

Quand le Christ nous pose la question : "M'aimes-tu ?".

Puissions-nous, comme Pierre, lui répondre en vérité.

J. Le Gouyer

Le Chemin de la Croix de notre Eglise Paroissiale

Le **Chemin de Croix** de l'église paroissiale de Caudan a pour auteur Monsieur **PELLERIN**, Professeur des Beaux-arts à Rennes, 1er Grand Prix de Rome.

Il a demandé plusieurs années de travail.

Le but du Chemin de Croix est de favoriser la méditation du fidèle.

Les personnages sont en bronze ; ils ont été passés à l'acide ; ainsi perdent-ils leur aspect de brillant ou de neuf qu'ils auraient eu sans cette opération.

Pourquoi est-il couché à terre ?

Parce que ce n'est ni un article de décoration, ni un exercice de piété collectif. La liturgie ne lui réserve aucune place, même le jour du Vendredi Saint.

Il reçoit un éclairage qui anime très brillamment et les personnages et le cadre qui les supporte. Car ce serait très dommage de ne pas remarquer la plaque carrée en schiste dont tous les détails sont à admirer, et même le tapis de schiste si vivant qui court tout autour.

I - Jésus condamné à mort



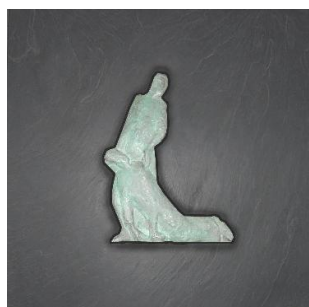
Pilate - Jésus ; ils se tournent le dos. Jésus reste très digne, apte à souffrir...

II - Jésus est chargé de sa croix



Jésus ne reçoit que la traverse. Le Christ n'aurait porté sur ses épaules que la traverse. Arrivé au lieu du supplice, la traverse était clouée au poteau déjà en terre.

III - Jésus tombe pour la première fois



Jésus... est un homme représentant l'humanité dans une attitude d'orgueil. Sa tête relevée se perd dans un cadre évocateur de cimes neigeuses et de montagnes aux sommets éclairés.

IV - Jésus rencontre sa mère



V - Jésus rencontre Simon de Cyrène



Jésus et Simon. Le cadre de schiste donne l'impression d'une rencontre au sommet d'une montagne.

VI - Jésus et Véronique



VII - Jésus chute pour la deuxième fois



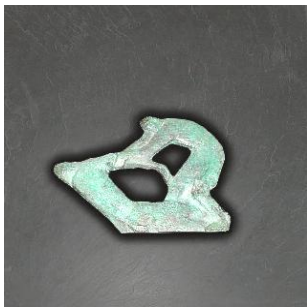
Jésus conserve la même position qu'à la première chute, mais l'homme semble avoir réfléchi. Il perd de son orgueil : sa tête est penchée vers le Christ. L'espoir de pardon est déjà acquis de ce fait.

La dalle, aux deux tiers encore tourmentée et ravagée symbolisant le péché, laisse nettement apparaître sur un tiers de sa surface "le soleil d'espoir", l'espoir que la souffrance du Christ ne restera pas inutile.

VIII - Jésus rencontre les Saintes Femmes



IX - Jésus tombe pour la troisième fois



Ici on peut remarquer très nettement l'humanité penchée sur le Christ, faisant corps avec lui. L'orgueil a disparu... Aussi la plaque est-elle rayonnante d'espoir. Un soleil se remarque

dans le bas à droite... La plaque rayonne d'espoir, de pardon et de joie retrouvée....

X - Jésus est dépouillé.



Plus de vêtements, plus d'ennemis, plus d'amis. C'est la solitude complète dans la souffrance. Dépouillement moral plus douloureux que le dépouillement physique...

Le Christ seul se détache sur une plaque donnant l'impression de mer démontée... Le Christ est là, tel un naufragé, seul et perdu en plein océan, par un jour de tempête...

XI - Jésus est cloué sur la Croix



La Croix, le bois n'est pas mis en évidence. Le Christ attire tous les regards. Lui seul compte... Marie est là ! St Jean aussi. Mais le sacrifice du Christ est volontaire...

XII - Jésus meurt



Les deux plaques (XI et XII) portent au sommet à gauche un soleil rayonnant que jette l'espoir sur le Calvaire. La joie chrétienne ne prend-elle pas sa source au Calvaire ?

XIII - Jésus est descendu de la Croix



Le sacrifice de la Vierge co-rédemptrice n'a pas été inutile non plus. La plaque conserve les rayons de soleil.

XIV - Jésus au tombeau



Jésus symbolise la mort ; la Vierge, la souffrance. Deux grands maux toujours actuels, mais maintenant transfigurés par le sacrifice du Christ. La plaque fait penser au séisme terrestre ou à une coulée de lave, mais elle est aussi pleine d'espoir. Les courants sont tous ascendants... Après la souffrance et la mort, pour le chrétien d'aujourd'hui, c'est le ciel qui reste ouvert !

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

- Comme tu le sais, Jésus est né une nuit dans une mangeoire à Bethléem. Marie était sa mère et Joseph son père, dit grand-père en reposant sa tasse.
- Mais Joseph ne pouvait pas être son père, puisque c'était Dieu !
- D'après l'évangile, suivant saint Mathieu et saint Luc, c'est l'Esprit Saint de Dieu qui fit de Marie une future mère. Et Joseph serait son père adoptif en quelque sorte.
- Donc ce n'est pas Dieu, ce n'est pas Joseph, c'est l'Esprit Saint maintenant ?
- En fait pour simplifier, l'Esprit Saint, c'est le souffle de Dieu. C'est le souffle qui a créé l'univers, celui qui inspire les prophètes et les apôtres. C'est le même souffle qui te pousse à faire de bonnes actions, qui te pousse à avoir de la pitié, de la tendresse pour quelqu'un. Le souffle de l'Esprit, c'est l'amour de Dieu.
- Donc Jésus, c'est l'amour de Dieu en Marie !
- Je n'aurais pas mieux dit répond grand-père, soulagé de s'en être sorti à si bon compte !
- Et pourquoi Jésus est-il né dans une étable alors qu'il devait devenir roi ?

Grand-père sourit en bourrant sa pipe d'un air amusé :

- Mais c'est justement là que je trouve que Dieu est génial !
- Ah, bon ! Pourquoi ?
- Dieu ne voulait pas d'un roi pour les riches et les puissants, mais pour les pauvres et les faibles. Il n'est pas un Dieu de guerre et de vengeance, mais un Dieu d'amour et de compassion. D'ailleurs Jésus le dira plus tard : "Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, parce que le royaume des Cieux est à eux."



- Le royaume des Cieux : C'est donc ça le royaume de Jésus ?

- En réalité, le royaume des Cieux, c'est Jésus.

Mélissa ouvre de grands yeux.

- Comment ça ? Alors là, je ne comprends plus rien !...

- La prochaine fois, je te raconterai l'histoire de Jean-Baptiste. Peut-être que tu comprendras mieux à ce moment-là.

(à suivre...)

BILAN 2003 DES FINANCES PAROISSIALES

Lors de sa réunion du 18 février dernier, le Conseil économique a examiné et approuvé les résultats financiers de l'année 2003. En voici l'essentiel :

Recettes (€)		Dépenses (€)	
- Participation du diocèse aux charges du personnel	5 703	- Personnel laïque	12 767
- Part casuel (cérémonies)	6 718	- Presbytère	5 017
- Quêtes et cierges	5 193	- Paroisse	3 024
- Kermesse	1 470	- Eglise	3 080
- Bulletin	3 664	- Doyenné	2 052
- Péréquation*	3 333	- Papier et bulletin	1 235
- Inscription caté et livrets	1 483	- Caté, fêtes, abonnements, fournitures ...	2 297
- Dons	1 659		
- Intérêts	978		
Total	30 201 €	Total	29 472 €

Remarques

Le compte est donc équilibré mais cet équilibre est fragile et demande une attention permanente. Ce résultat est dû, en partie, aux abonnements du bulletin paroissial et à la quête lors des obsèques instaurée en juin 2003. La part paroissiale de cette quête s'élève à 1 096 € mais la paroisse reste toujours déficitaire au niveau de la caisse de péréquation diocésaine pour laquelle nous sommes demandeur.



En cette année 2004, nous serons amenés à remplacer le matériel copieur existant. Ce dernier devenant dès ce mois-ci, hors contrat de maintenance en raison de sa vétusté et du nombre de copies effectuées. En 2003, nous avons effectué 65 116 copies !

DENIER DE L'EGLISE

En 2003, la somme recueillie s'élève à 10 034 € pour 118 dons. Pour mémoire, en 2002, elle s'élevait à 9 546 € pour 117 dons. Ce qui traduit une bonne stabilité. **Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont fait un don cette année** et rappelons que cet argent va en totalité à la caisse de péréquation* du diocèse de Vannes.

* *Les prêtres du diocèse de Vannes, évêque compris, reçoivent tous la même rémunération. La caisse de péréquation se charge d'assurer cette équité. Elle finance aussi les charges sociales et une partie du salaire des permanents.*



SOIREE DE PARTAGE BOL DE RIZ SOLIDAIRE



A l'issue de la célébration des cendres, nous nous sommes retrouvés une quarantaine à la crypte, dont neuf enfants, à l'invitation de l'équipe CCFD, pour partager une soirée de solidarité.

En signe de jeûne et de partage, nous avons tout d'abord mangé un bol de riz, accompagné d'un verre d'eau.

Ce partage, vécu dans la convivialité et l'amitié marquait, en même temps que notre entrée en carême, notre solidarité avec les millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui souffrent et meurent de la faim aujourd'hui dans de nombreuses parties du monde.

Notre soirée s'est poursuivie par un fructueux échange d'idées, de convictions et d'interrogations inspirées par les affiches du CCFD illustrant le thème d'année :

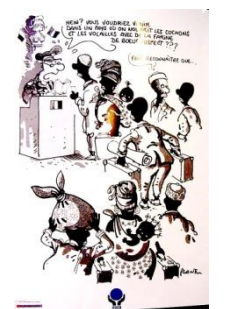
"LE DROIT A L'ALIMENTATION POUR TOUS".

C'est par une prière composée au Mexique pour les paysans (et que vous trouverez ci-dessous), que s'est achevée notre soirée.

Au nom de l'équipe CCFD je remercie celles et ceux qui ont partagé ce temps avec nous, permettant ainsi d'apporter au CCFD notre contribution de 191,- €uros.

Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, le fruit de notre partage, ajouté à tous ceux des bols de riz organisés dans toute la France, participera au financement de projets pour faire reculer la faim dans le monde.

*Lucien KIRION
Responsable CCFD*



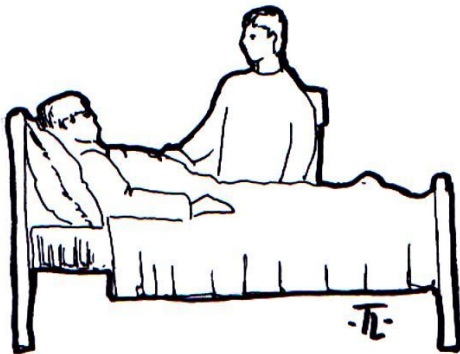
Mon Dieu,
Bénis cet homme et son lopin de terre,
Pour que la semence tombe dans un terrain fertile
Et donne beaucoup de fruits.
Bénis le fruit de cette terre
Pour que sa famille et lui puissent se nourrir
Et ne souffrent pas de faim.
Tu as partagé avec nous tous
Les dons de ton royaume,
Fais en sorte que cet homme
Partage aussi sa récolte
Avec ceux qui n'ont ni semence, ni terre.
Donne à ce paysan, ô mon Dieu, et à nous tous, un cœur pur,
Pour que la semence donne beaucoup de fruits
Dans notre vie.



LE SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES VOUS CONNAISSEZ ?

C'est un service d'*EGLISE* présent dans les paroisses !

A Caudan, après plusieurs années de sommeil profond, voici qu'il resurgit à la vie par la volonté des uns et des autres !



« J'étais malade et vous m'avez visité » ! (Mth 25, 36)

Son objectif :

en réponse à une attente de personnes âgées, malades et isolées de la paroisse leur apporter réconfort, écoute et chaleur !

Sa mission :

les accompagner humainement et spirituellement, pour qu'elles gardent le lien avec la communauté paroissiale ! Porter la communion, proposer le sacrement des malades éventuellement !

Un (re)commencement c'est toujours petit... mais si nous estimons que ce service a sa place sur la paroisse, qu'il correspond à un besoin, nous pouvons le soutenir de multiples manières, et le faire grandir... en participant à l'une ou l'autre rencontre de l'équipe... en signalant les personnes âgées, malades et isolées du quartier qui sont en attente d'une visite d'un membre de l'équipe du Service évangélique des malades...

La prochaine rencontre de l'équipe aura lieu au presbytère le vendredi 23 avril prochain à 14 h.
Contact : Marie Thérèse Le Ravallec ☎ 02 97 05 72 13

Pour l'équipe du service évangélique des malades de la paroisse,

J. Postic

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

7 mars 2004

Manon LE HERITTE, fille de Stéphane et de Sandrine MAHOÏC
Par. Nicolas LE HERITTE - Mar. Anne LE MERDY

Martin BOUGEARD, fils de Nicolas et d'Anne-Cécile LAMY
Par. Olivier LAMY - Mar. Karen BOUGEARD



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

25 février 2004

Robert FEIJAN, époux de Marie-Thérèse LE GUEN, 67 ans

26 février 2004

Rémy LE GAL, époux de Maryvonne LE HENNE, 55 ans

2 mars 2004

Jean-Pierre LAGOUTTE, veuf de Denise FAUGERAS, 83 ans

4 mars 2004

Alice LE BAIL, 97 ans



Fais la pause caté !

- ◆ 7 avril 2004 : rencontre toute la journée pour les confirmands
- ◆ 8 avril 2004 : Jeudi Saint, messe à 20h au Plessis avec les enfants de Lanester pour les Profession de Foi et les confirmands
- ◆ 14 avril 2004 : temps fort à Kergoff de 9h à 17h pour les Profession de Foi
- ◆ 15 avril 2004 : temps fort à Kergoff de 9h à 17h pour les Profession de Foi
- ◆ 25 avril 2004 : éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20



Ont reçu le sacrement de la réconciliation pour la 1^{ère} fois le 27 mars 2004 :

Charline BEAURIN
Céline BOLOH
Aurélie BOUGER
Jimmy BOUGER
Andréa COBIGO
Julien CORDROCH
Jordan DUPRE
Chloé EVENO
Ophélie FAGES
Akheane FLEURY
Amandine GESREL

Yoann GICQUEL
Vincent GROLLEAU
Marie JAN
Mélanie LE BOLEY
Justine LE BRAS
François Régis LE CHEVILLER
Gauthier LE DORTZ
Marine LE HEN
Quentin LE HUITOU
Corentin LE LANNIER
Célia LE PEN

Gaëlle LE QUELLENEC
Baptiste LE ROMANCER
Gildas LE VAGUERESSE
Quentin NAHELOU
Blanche PASSAVANT
Manon PENVERNE
Brendan PINNA
Yoan ROUAT
Charlène STEPHAN
Benjamin TERME
Meluyn TOULLIOU

DATES À RETENIR :

Remise de la croix : 13 juin 2004
Première communion : 6 juin 2004
Profession de foi : 20 mai 2004
Confirmation : 30 mai 2004 à Caudan

Si tu aimes le jeu, booste le !



◆ 24 avril 2004

de 14h à 16h au presbytère
pour tous les enfants de 5 à 11 ans

AGENDA



Horaire des messes :

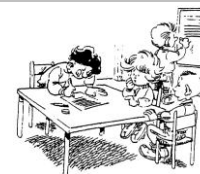
Samedi à 18h30, dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

De 10h à 11h30 et de 16h à 18h

Samedi : de 10h à 11h30



Rencontres de préparation au mariage : Dates des sessions en 2004

Samedi 24 avril
Dimanche 16 mai

Samedi 5 juin
Dimanche 13 juin

Dimanche 24 octobre
Samedi 27 novembre

Ces sessions ont lieu *le samedi* : de 15h à 22h et *le dimanche* : de 10h à 17h à **La Maison des Œuvres**,
33 cours de Chazelles – LORIENT -.Merci d'apporter votre pique-nique, et de vous inscrire auprès de :
Marie-Astrid et Yves ARNAL, 3 place de la liberté, 56 100 LORIENT au plus tard 1 mois avant la date de réunion

Rencontres de préparation pour le baptême :

Vendredi 30 avril / Vendredi 28 mai / Vendredi 25 juin / Vendredi 27 août / Vendredi 25 septembre

Modalités pratiques : Ces rencontres de préparation ont lieu au presbytère de Caudan à 18h30.

DATES À RETENIR :

Vendredi 2 avril à 20h30 : **CELEBR. PENITENT.**

Dimanche 4 avril à 10h30 : **RAMEAUX**

Jeu 8 avril à 20h au Plessis : **JEUDI SAINT**

Vendredi 9 avril à 15h : **CHEMIN DE CROIX**

Vendredi 9 avril à 20h30 : **VENDREDI SAINT**

Samedi 10 avril à 20h30 : **VEILLEE PASCALE**

Dimanche 11 avril à 10h30 : **PAQUES**

VIE DIOCESAINE :

Du mardi 6 au jeudi 15 avril :

Pèlerinage ROME ASSISE pour les 18-35 ans.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 mai : à Ste Anne d'Auray,
Pèlerinage des jeunes chrétiens célibataires

Dimanche 2 mai : Journée mondiale des vocations.
Thème : prier pour entendre l'appel de Dieu
(Contact : **SDV - 02 97 68 15 66**)

Site internet diocésain : nouvelle version !

Adresse du site : <http://catholique-vannes.ccf.fr>

FORMATIONS :

Lundi 5 avril : 9h - 17h à l'Abbaye de Langonnet.

Les lundis de Langonnet. Les chrétiens face à la mondialisation, avec le père Joël Lavens

Du jeudi 8 avril à 16h au dimanche 11 avril à 12h à Vannes : Célébrer la Passion et la Résurrection du Seigneur / pour les 18-35 ans. Lieu et contact : Carmel de Vannes. Tél. : 02 97 63 48 96

Vendredi 16 avril : 20h30 salle audiovisuelle à Sainte Anne d'Auray. Qu'y a-t-il après la mort ? Avec le Père Philippe Marchand

Jeu 22 avril : à Ti Mamm Doué – Cléguérec. Jeudi de Ti Mamm Doué. La Mission (récollecion avec les religieuses) Tél. : 02 97 38 06 84.

Samedi 24 avril : de 16h à 18h à Ste Anne d'Auray. Grandir dans la foi en famille – Le mariage dans les écrits de Jean-Paul II. Avec le Père Philippe Marchand.

Mercredi 28 avril : à 14h30 à Vannes – Maison du Diocèse. Mercredi de l'Art sacré - Thème : le vitrail des origines au XIX^{ème} siècle. (CDAS 02 97 68 15 68)

QUESTIONNAIRE ? :

RAPPEL : **AVEZ-VOUS PENSE A COMPLETER ET A RENDRE LE QUESTIONNAIRE A PROPOS DU BULLETIN PAROISSIAL ?**
IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE !

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin d'*avril 2004*, merci de le déposer au presbytère avant le **31 mars 2004 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin". **Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.**

Pour le bulletin suivant - celui de *mai 2004* - les articles seront à remettre avant le **28 avril 2004.**

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

? Crocodiles

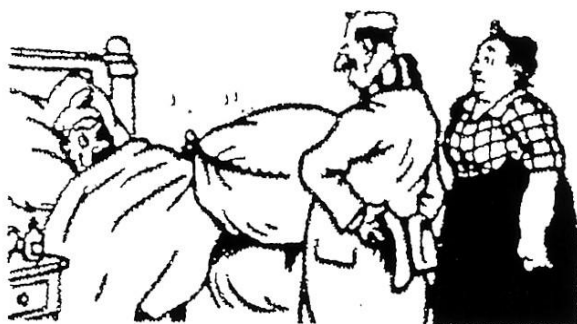
Quelle différence y a-t-il entre un crocodile et un alligator ?

C'est caïman pareil !

○ Comble

Quel est le comble pour un teinturier ?

La lune, parce qu'il ne peut l'atteindre



- T'en fais pas, vieux ! Moi j'ai bien gardé la chambre pendant vingt ans !

- Ben oui, quoi ! J'étais concierge au Palais Bourbon !

👂 Stéréophonie

Une jeune fille dit à une amie :

- Moi, je voudrai un mari stéréophonique.

L'autre, étonnée, lui demande :

- Pourquoi ?

- Parce que la stéréophonie, c'est de la haute fidélité...

• Arche de Noé

Tous les animaux embarquent sur l'arche de Noé
L'éléphant s'énerve et dit à la puce :

- Hé, T'arrête de pousser !

- Oh... Pardonne-moi, je ne t'avais pas vu !



- Mais voyons, Dominique, je vais voir la dame chez qui je t'ai achetée.

- Tu vas pas me revendre, des fois ?

☹ Mer noire

Pourquoi la mer noire se nomme-t-elle ainsi ?

Parce qu'elle porte le deuil de sa sœur, la mer morte.

§ Revenus

Pendant la récréation un écolier dit à ses copains :

- Moi quand je serai grand, je rêve de gagner 5000 € par mois, comme mon père !

- Ton père gagne 5000 € par mois ?

- Non, mais lui aussi, il en rêve

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 285	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) Tarif unique : 10 Euros (65.59 francs)